

PATRICK STRAEHL

Ludo

ROMAN

 LES ÉDITIONS
Sémaphore

Du même auteur

Ambiance full wabi sabi, Laval, Guy Saint-Jean Éditeur, 2007.

Les Éditions Sémaphore
3962, avenue Henri-Julien
Montréal (Québec) H2W 2K2
Tél. : 514-281-1594
Courriel : info@editionssemaphore.qc.ca
www.editionssemaphore.qc.ca

Nous remercions le Conseil des Arts du Canada de l'aide accordée à notre programme de publication ainsi que la Société de développement des entreprises culturelles du Québec.

Direction littéraire : Tania Viens
Graphisme de la couverture : Christine Houde
Correction d'épreuves : Annie Cloutier
Mise en page : Christine Houde

Catalogage avant publication de Bibliothèque et Archives nationales
du Québec et Bibliothèque et Archives Canada

Straehl, Patrick, 1959-, auteur

Ludo / Patrick Straehl.

ISBN 978-2-924461-43-3

I. Titre.

PS8637.T716L82 2018

C843'.6

C2017-942606-0

PS9637.T716L82 2018

ISBN 978-2-924461-43-3

Dépôt légal : 1^{er} trimestre 2018

© Les Éditions Sémaphore et Patrick Straehl

Diffusion Dimedia

539, boul. Lebeau, Ville Saint-Laurent (Québec), Canada H4N 1S2

Tél. : 514-336-3941

www.dimedia.com

L'anéantissement ne vient jamais les armes à la main.

Il vient doucement, nu-pieds.

Le Mahabharata

J'ai tué mon frère.
Il me manque.

J'avais dix ans
Lui, presque deux.
Ce n'était qu'un bébé
Moi, une petite fille
Qui se croyait grande
Et bien maligne.

J'ai vingt ans
Aujourd'hui même.
L'âge des possibles
À ce qu'on dit.

C'est la première fois que je raconte mon histoire
À un autre que moi
Parce qu'à moi
Je me la suis trop racontée
Mais ça ne compte pas.
Trop facile
Se raconter des histoires à soi-même.

Aujourd'hui
Je ne voulais pas me retrouver seule
C'est pour ça que je suis venue vous rencontrer
Monsieur le psy.
Une amie m'a parlé de vous.
Il paraît que vous avez un don pour l'écoute
Que vous savez être là

Juste là
Sans plus.
C'est rare.
Je n'en souhaite pas davantage.

Bien sûr que j'ai besoin de savoir ce qui s'est passé
De comprendre ce qui m'a pris
Mais les réponses
Même si ça prend du temps
Je les trouverai moi-même.

Ou peut-être pas.

Mon copain dit que les psys sont tous des voyeurs.
Je ne sais pas
Ça m'est égal.

Je ne vous demande pas d'y croire
À mon histoire.
Au moins faites semblant.
Ce n'est pas difficile.
Dans ce domaine
Je m'y connais.



Pauvre Ludo
On l'a oublié dans l'auto
Un jour de canicule.

Le « on », c'est pour ma mère et moi.
C'est elle la responsable
C'est elle qui l'a abandonné.
L'adulte, ce n'était pas moi.
Mais comme j'y étais aussi dans l'auto
Je dois assumer ma part de responsabilité
Malgré mes dix ans.
L'âge n'excuse pas tout.
Et puis, ça lui en fait un peu moins sur les épaules
À ma mère.

C'est traître, un coup de chaleur.

Ce fut rapide
Enfin, pas si rapide.
Quand la mort frappe avec toute la violence dont elle est capable
Le temps ne peut être que relatif.

Nous sommes sorties de l'auto
Laisant sur la banquette arrière
Une grosse patate molle endormie dans son siège.
Le soleil n'en a fait qu'une bouchée.
Normal, il gobe tout ce qui est à sa portée
Sans calcul.

Ce Ludo
Tout tranquille
Pour une fois.

Ce jour-là
Je suis donc devenue seule
Ou plutôt redevenue.
J'avais retrouvé mon statut d'enfant unique.

Drôle d'expression
Enfant unique
Comme si on ne l'était pas tous à la base
Unique.



Un jour j'ai lu une pensée sur un mur.
On lit tous au passage des pensées sur des murs
Des mots accrocheurs
Qu'on retient, comme ça
Pour un temps
Des mots qui nous marquent
Qui nous narguent
Dont on ne comprend pas toujours le sens.

Ce que tu ressens trouvera sa propre forme.

C'est de Jack.
Misteur Kerouac.
Je ne sais pas si cet extrait provient de *Sur la route*
Son monument
À la gloire d'une génération soi-disant perdue.
Je ne l'ai jamais lu.

Ce que tu ressens trouvera sa propre forme.

Qu'est-ce qu'il a voulu dire?

Ça m'obsède.

Peut-être que cette nuit-là

Je suppose qu'il vivait la nuit

Il scribouillait ce qui lui passait par la tête

Sans trop savoir où ça allait le mener

Le cerveau bien imbibé de Jack Daniel's.

Je ne cherche pas à situer cette parole

Sans doute pleine de sagesse

Dans son contexte.

Je n'en ai rien à foutre

Du contexte.

Je veux simplement trouver ce que ça peut signifier pour moi.

Jack, il a eu sa vie d'*Easy Rider*.

J'ai la mienne

Not so easy going.

Ce que tu ressens trouvera sa propre forme.

Qu'est-ce que je ressens?

Qu'est-ce qui doit trouver sa propre forme?

C'est quoi, cette forme?

Éclaire-moi, Jack!

~

C'était un dimanche.
Maman s'en est allée au centre d'achat
Avec ses deux globules.
Humour paternel.
On a pris l'auto de Papa, justement.
C'est un détail qui a son importance
Parce que dans l'auto de Papa
Le siège de Ludo était placé derrière le conducteur.

Après s'être stationnée
Elle a pris son sac
Est sortie de l'auto
Sans le voir
Sans y penser
Sans se retourner.
Quoique
Même en se retournant
L'aurait-elle aperçu ?

Ma mère était une grande distraite
Elle disait souvent
Je perdrais ma tête si elle n'était pas attachée.

Elle est moins distraite aujourd'hui.

À mon tour
Je suis sortie de l'auto
Absorbée par mes pensées
L'esprit vagabond

Façon de tromper l'ennui.
Je suis une créative.

Nous nous sommes laissées avaler tout rond par les magasins.

Au bout d'un long moment
Brusquement
Un cri
Perçant
Une puissante secousse
La terre entière s'est mise à trembler
Tout s'est effondré.

Ce fut l'état de panique.

Ma mère a survolé le centre d'achat en ruines
S'est précipitée sur l'auto
A cogné avec ses poings
Avec une force insoupçonnée
Sur la vitre qui n'a pas flanché
A cherché ses clés dans le fouillis de son sac
L'a retourné
Sont tombées par terre
N'arrivait pas à ouvrir la portière
Trop énervée
A finalement réussi
À arracher le bébé de son siège
Lui a soufflé sur le visage
Avec l'énergie du désespoir.
Hurlé.

Des gens ont accouru
Un jeune savait quoi faire
Il a couché Ludo dans l'herbe
À l'ombre
A pratiqué les manœuvres.
Une passante éventait mon petit frère avec un magazine
Une autre est allée chercher des compresses d'eau froide.

Sirènes au loin.

Les policiers se sont imposés
Ont fait tout ce qu'ils pouvaient
Bébé ne réagissait pas
Maman non plus.
La passante au magazine lui tenait la main
Comme si c'était sa propre fille.

Des ambulanciers ont pris la relève
Ont embarqué Ludo
Et ma mère.

Une jeune famille fixait la scène
Statufiée
Aux premières loges
D'une mauvaise prestation.

Le spectacle est terminé
Mesdames, messieurs, applaudissez.

Et moi, pendant ce temps...



Papa nous a rejoints à l'hôpital
Il était à la fois calme et pas calme
Il pleurait
À peine, mais il pleurait quand même.
Ce n'était pas la première fois que je le voyais pleurer.
Le film *Le premier envol*
La jeune fille aux canards
À la fin
La chanson *Ten Thousand Miles*
C'est immanquable.

Sans rien dire
Il me serrait fort dans ses bras
Même que ça serrait un peu trop.

Tout était de trop dans cette journée.

Je lui demandais où ils étaient
Maman et Ludo
Une fois
Deux fois
Trois fois j'ai demandé.

On s'occupe d'eux
Qu'il a répondu.

S'occupe?
Qu'est-ce que ça voulait dire, *s'occupe*?

On est rentrés à la maison
Rien que Papa et moi.
Le soleil avait déguerpi à l'autre bout du monde
Emportant son précieux butin.

Papa conduisait très lentement
Les deux mains sur le volant
Faisait ses stops tout bien comme il faut.

C'est fou comme je me rappelle certains détails.

Silence durant le trajet.

Arrivés à la maison
Il m'a demandé si je voulais quelque chose.
Je ne savais pas si j'avais besoin de quelque chose.

On s'est assis sur le divan
Devant la télé éteinte.
On la regardait quand même.
On y voyait notre reflet.

Papa était bizarre
Il était là avec moi
Sans y être tout à fait.
Des fois, avec son pouce, il écrasait une larme
Comme si c'était une fourmi.
Je crois qu'il ne voulait pas me traumatiser.

Ça se comprend.
C'est impressionnant pour un enfant
De voir ses parents dans un état qui ne leur ressemble pas
Un état lamentable.

Moi, je ne pleurais pas.

Au bout d'un moment
Il a dit
Tu sais...

... Ludo...

... Ludo, il est parti.
Pour toujours.

Parti ?
Où ça ?
Pour toujours ?
C'est long, toujours.

Dans ma tête, c'était beaucoup la brume
Mais au fond de moi
Je savais.

Au fond de moi
Il ne se passait rien
Rien du tout.

Si
J'avais mal au ventre.
On aurait dit qu'il se comprimait
À chaque respiration
Et devenait dur
Comme une boule de billard.

Papa a ajouté que Maman avait besoin de repos
Qu'elle reviendrait à la maison
Quand elle serait bien reposée.

Je savais que « parti pour toujours » voulait dire
Il est mort
Il ne reviendra pas.

Pourquoi m'a-t-il dit que Ludo était mort ?
Pourquoi me l'avoir dit à ce moment ?
Ça pouvait attendre
Le temps que Maman quitte l'hôpital
Qu'ils me le disent tous les deux
Ensemble.
C'est ça, une vraie famille
On se dit tout
On se tient
Dans les joies
Les petites peines
Les fins du monde.

On se tient ?
Vraiment ?
Il y en a quand même un qu'on a laissé tomber.

Papa craignait sans doute que j'apprenne la mauvaise nouvelle
Par quelqu'un d'autre.
Les nouvelles vont vite dans ma petite ville
Surtout les mauvaises.

Je pense que Papa souhaitait les rejoindre
Il voulait aussi être avec moi.
Il est resté avec moi.
Peut-être que ma mère avait besoin d'être seule.

Il est allé chercher une couverture
Nous a bien emballés.
Comme s'il ne faisait pas déjà assez chaud.

Il me caressait les cheveux.
Je détestais qu'on me touche la tête.
On ne me touchait pas la tête
Surtout pas lui
Parce que ses doigts s'emmêlaient toujours à ma tignasse.
Franchement désagréable.
Pas cette fois-là.
Il était délicat.

On est restés longtemps comme ça
Peut-être pas longtemps

Mais ça m'a paru longtemps.
Je n'osais pas bouger.

J'avais faim
Il a deviné
S'est levé
A réchauffé un restant de soupe aux légumes.
On a mangé la soupe
Lui, surtout.
Moi, je voulais la pizza congelée.
Il a fait cuire la pizza
L'a sortie trop vite du four.
Elle goûtait le mou
Ce n'était pas très bon.
Je n'ai rien dit.

Plus tard
Il s'est couché avec moi.
Il n'a pas fait comme d'habitude
Me raconter l'histoire de Grizou et Palato
Les deux inséparables amis pingouins
Voguant autour du monde en pédalo.
Il a toujours aimé inventer des histoires
Et plus elles étaient farfelues, plus j'adorais.

Ce soir-là, Grizou et Palato ont fait naufrage.

D'ailleurs, il n'a jamais terminé son récit.
Faudrait peut-être que je lui demande la suite.
Un naufrage, ce n'est pas nécessairement la fin de tout.